



L'étude est basée sur trois types de données :

- * les données comptables qui permettent de suivre les charges, le produit brut et le revenu des exploitations,
- * des données extra-comptables qui expliquent les variations de coûts et l'évolution des structures,
- * des données financières qui permettent de déterminer des groupes d'exploitations en situation de risque financier.

Ces données permettent également d'éclairer les comportements et les choix stratégiques à travers l'analyse de l'utilisation des ressources financières des exploitations.



Étude suivie par :

Viniflor

Division Études et Marchés

232, rue de Rivoli - 75001 Paris

Tél. : 01 42 86 31 60

Fax : 01 40 15 06 96

CTIFL

Département Produits et Marchés

22, rue Bergère - 75009 Paris

Tél. : 01 47 70 16 93

Fax : 01 42 46 21 13

FNPL

60, rue du Faubourg Poissonnière - 75010 Paris

Tél. : 01 49 49 15 35

Fax : 01 49 49 15 39

Texte rédigé par Viniflor

Réalisation de l'étude

- * Collaboration et financement de Viniflor, du CTIFL.
- * Réalisation et coordination par le Conseil National des Centres d'Economie Rurale (CNCER).
- * Étude réalisée depuis 1995 et historique des données depuis 1993 (avec année de référence en 1990).
- * L'observatoire sert d'outil économique aux exploitations à travers un "panel". Il permet l'interprétation des résultats mais ne vise pas à mettre en évidence la réussite d'un type ou d'une production donnée. Il est représentatif de la diversité des exploitations à dominante légumière mais ne peut être extrapolé tel quel à l'ensemble de la production nationale.



Résultats 2005

Après une année 2004 très médiocre, les résultats des exploitations légumières s'améliorent en 2005. En effet, les charges ont progressé de 5% environ, comme l'an passé. Par contre, le produit a enregistré un gain de 16%, essentiellement grâce à une hausse des prix (+ 13% selon le Scees), ceux-ci demeurant toutefois inférieurs à ceux de 2003. Le résultat courant s'établit en moyenne à 50 K par exploitation, alors qu'il atteignait à peine 5 K en 2004. Rappelons que le résultat courant sert à rémunérer la main d'œuvre familiale, rembourser les emprunts et faire de nouveaux investissements.

L'amélioration touche toutes les catégories d'exploitations, à l'exception des producteurs de légumes mécanisés. Mais dans ce cas précis, la baisse du résultat est imputable aux cultures céréalières et non pas aux légumes. Ce groupe est en effet beaucoup moins spécialisé que les autres types de producteurs. En revanche, le redressement de situation est spectaculaire pour les autres producteurs et notamment les serristes qui avaient connu une année noire en 2004. En 2005, partout le résultat courant s'élève à plus de 10 % du produit brut.

Malgré les bons résultats comptables, la situation financière des producteurs de légumes ne se redresse pas. La proportion d'entreprises en situation de risque financier demeure identique à l'an passé, soit 46%. Il en est de même du taux d'endettement qui se stabilise à 77%.

Les unités les plus fragiles ont une faible rentabilité (12 K de marge nette contre 50 K pour les autres). Elles sont moins performantes en ce qui concerne la productivité et le coût de la main d'œuvre. Pour certaines d'entre elles, le coût des combustibles a également pesé sur le résultat d'exploitation.

Le comportement financier sur trois ans illustre l'arbitrage entre emplois et ressources, c'est à dire le renforcement ou la régression de la capacité d'autofinancement et son utilisation pour l'investissement. En 2005, près de la moitié des entreprises de l'observatoire obtiennent une CAF supérieure à 53 K, alors qu'elles étaient moins d'1/3 en 2004. Conséquence logique, la part des unités en ralentissement s'est fortement réduite, mais concerne encore une exploitation sur cinq. Parallèlement, une unité sur trois a profité de cette embellie pour se renforcer. Seule une structure sur quatre a pu s'engager dans une logique de croissance. Ce n'est pas mieux qu'en 2004, ce qui traduit bien que le bon résultat économique de 2005 n'est pas encore suffisant pour enclencher un nouveau cycle de développement, compte tenu du passif antérieur. Bien sur, cette analyse globale doit être nuancée selon les catégories de producteurs, comme le montrent les fiches par type présentées ci-après.

Sur la période 2003-2004-2005, plus d'une unité sur deux est en développement, mais c'est un peu moins que sur la période précédente. Le résultat reste satisfaisant compte tenu des incertitudes pesant sur le marché et les conditions de production. Le nombre d'exploitations en déclin ne se réduit pas (une sur cinq) et, au final, ce sont les situations de croisière calme ou soutenue qui progressent : témoignage d'une certaine prudence dans les choix d'investissements.



M É T H O D O L O G I E

BASE DE L'ENQUÊTE

* 399 exploitations enquêtées en 2006 sur les données comptables 2005.

* 12 départements participants :

Bouches-du-Rhône	Loire Atlantique
Côtes d'Armor	Lot-et-Garonne
Finistère	Manche
Gard	Pas-de-Calais
Ille-et-Vilaine	Pyrénées-Orientales
Landes	Vaucluse

Les exploitations sont spécialisées en cultures légumières : 66% du produit brut total sont issus des légumes. Seules les cultures légumières mécanisées ont des seuils inférieurs en raison de l'assolement nécessaire.

Compte tenu des exercices comptables des exploitations, l'année 2005 correspond à une période débutant entre avril et décembre 2004 et finissant entre avril et décembre 2005.

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

Surfaces

• 277 400 ha, soit 1% de la SAU nationale

Production

• 6,3 millions de tonnes (frais et industrie).

Valeur de la production

• 3,1 milliards d'euros, soit 5% de la valeur de la production de l'agriculture.

Nombre d'exploitations

• 36 100 exploitations ayant des légumes, dont 9 900 avec des légumes sous serres (selon l'enquête structures 2005).

Emploi

• 102 600 UTA (équivalent actifs à plein temps complet) dont 45 700 UTA salariés (estimation à partir de l'enquête structures 2005).

DONNÉES FINANCIÈRES

Elles permettent de déterminer des groupes à risques. Trois ratios (annuités/produit brut, taux d'endettement, dettes à court terme/actifs circulants) sont ainsi définis et permettent de distinguer deux groupes à risque, à "faible" et "moyen à élevé".

Les exploitations dites à risque sont caractérisées de la manière suivante :

- * à des annuités/produit brut élevées : + de 12%.
- * à un endettement élevé : + de 182 940.
- * à une autonomie financière réduite : moins de 20%.
- * à un ratio dettes à court terme/actifs circulants élevé : plus de 80%.

Pars ailleurs, chaque année, la vie de l'entreprise se traduit par des mouvements financiers : de croisière (stabilité de l'entreprise), de renforcement financier (consolidation et progression du fonds de roulement), de croissance (investissement) ou de ralentissement (aucune marge de manœuvre, désengagement, réalisation du capital). Ces données suivies sur plusieurs années permettent de déterminer des trajectoires financières.

D n é e s c o m p t a b l e s

-Les résultats (produit brut, charges, revenu) concernent l'ensemble de la réalité des exploitations à dominante légumière (entre 66% et 100% du chiffre d'affaires) mais dont le revenu peut être assuré par d'autres productions comme les céréales, la viticulture, etc.

-Compte tenu de la diversité des types d'exploitations, les résultats sont exprimés de trois manières différentes : par rapport à la superficie totale exploitée, par rapport au nombre d'UTA utilisées (Unité de Travail Annuel, correspond à 225 jours de travail par an, à plein temps et pour l'ensemble de l'exploitation).

-En ce qui concerne la main-d'œuvre, il a été convenu de valoriser le travail familial au SMIC soit 13 000 /UTA (les charges sociales familiales étant comptabilisées indépendamment). Dans les résultats comptables, la ligne « salaires » comprend donc les salaires effectivement versés et des salaires « calculés » (fictifs : ceux du chef d'exploitation et des aides familiales). Il est intéressant d'analyser la marge nette théorique de l'exploitation mais également le résultat familial (marge nette + salaires familiaux fictifs). Celui-ci correspond à la réalité des montants financiers disponibles pour l'exploitation. Il doit servir à la rémunération du travail familial et également à réinvestir ou à renforcer la trésorerie.

Les producteurs d'endives



NB : Les résultats ci-dessus concernent un échantillon de 27 grandes exploitations (SAU moyenne de légumes 45 ha, celles-ci sont nettement plus grandes que la moyenne des exploitations endivières françaises), toutes localisées dans le département du Pas-de-Calais. Les produits vendus et les résultats comptables de l'année 2005, se rapportent à la campagne endivière 2004-2005. L'ensemble de ces considérations plaide pour une interprétation prudente des résultats comptables présentés ci-dessous et à une modification méthodologique dès l'année prochaine afin de mieux coller à la campagne endivière.

Ce type regroupe des exploitations dont la surface moyenne de légumes se situe à 45 ha et la SAU totale à 111 ha.

Le chiffre d'affaires issu de l'endive représente au minimum 66% du chiffre d'affaires total de l'exploitation. Ces exploitations détiennent obligatoirement une salle de forçage. Ce type est totalement spécialisé sur la production d'endives. Les cultures associées à l'endive sont principalement les grandes cultures pour 26 exploitations.

100% des exploitations du panel se trouvent dans le Pas de Calais. Le résultat économique des producteurs d'endives a progressé en 2005 grâce à la hausse du produit (prix 2005 en hausse par rapport à 2004). La situation financière du type reste très saine. Le risque financier reste faible. Après une année fortement marquée par des efforts d'investissements, les exploitations de ce type adoptent un comportement de renforcement (59%). Parallèlement nous assistons à un net recul des comportements de ralentissement, consécutif à une amélioration de la situation financière. En effet un peu plus de 2/3 des entreprises agricoles dégagent un revenu disponible supérieur à 76 K et aucune exploitation n'est en dessous de la barre de 8 K.

Sur une période triennale, 82% des exploitations sont en phase de "développement" dont près de la moitié de façon soutenue. Presque aucune situation de "déclin" ne caractérise ce type.

Résultats économiques total

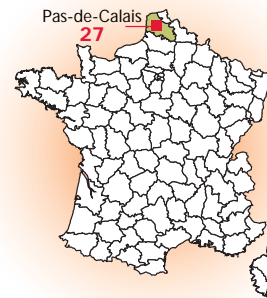
Moyenne par hectare de SAU	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut par ha (€)	5 494	8 148	+48,3%
Charges totales par ha (€)	5 370	6 932	+29,1%
Marge nette par ha (€)	124	1 217	-
SAU	93,0	111,6	+20,0%
SAU légumes	29,7	45,1	+51,7%
Moyenne par UTA	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut par UTA (€)	59 648	62 964	+5,6%
Charges totales par UTA (€)	54 922	52 689	-4,1%
Marge nette par UTA (€)	4 726	10 275	-
Nombre d'UTA	10,2	14,8	+6,8%
Moyenne par exploitation	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut (€)	528 636	857 974	+62,3%
Charges totales (€)	520 302	759 222	+45,9%
Marge nette (€)	8 334	98 752	-
Résultat familial*(€)	25 796	115 573	-

*Résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

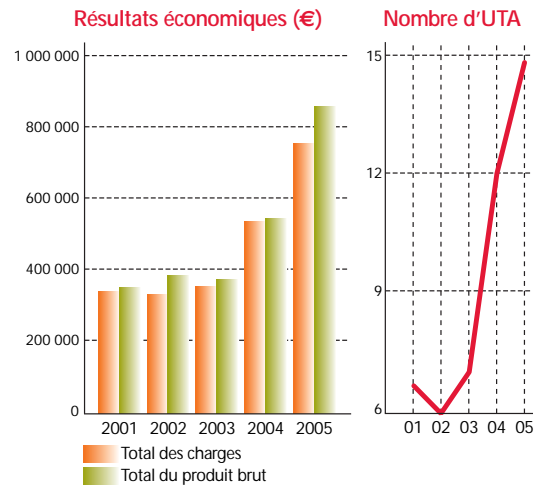
Résultats financiers 2005

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	19	8
SAU totale (ha)	109	119
SAU légumes (ha)	38,0	61,8
UTA totale	12,84	19,14
Charges totales (€)	675 561	957 918
Produit brut (€)	796 049	1 005 044
Marge nette (€)	120 488	47 125
Résultat familial (€)	138 393	61 375
Immobilisations totales (€)	447 266	474 761
Annuités/Produit brut	10%	9%
Taux endettement	47%	98%

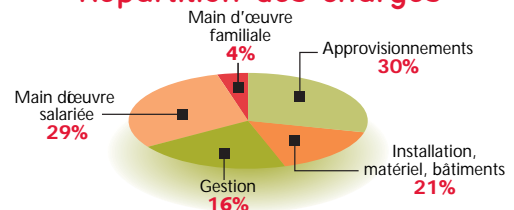
Répartition géographique de l'échantillon (27 exploitations)



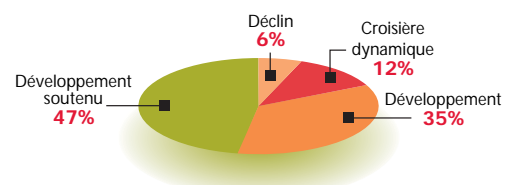
Évolutions de l'exploitation



Répartition des charges



Trajectoire financière 2003/2004/2005



Les serristes



Le groupe est constitué de 86 exploitations dont la surface moyenne est de 8 ha dont 3,5 en légumes (1,5 ha de plein champ et 2 ha sous abri). Les serres verre représentent 68% des surfaces sous abris du type 2 (1 ha).

Le chiffre d'affaires légumier est supérieur à 66% du chiffre d'affaires total et le chiffre d'affaires sous abris hauts est prédominant (+ de 50%). Les cultures ciblées sont la tomate ou/et le concombre.

21% des exploitations du panel se situent dans le Finistère, 15% dans les Pyrénées Orientales, 17% en Ile et Vilaine, 19% dans le Lot -et-Garonne, 9% dans les Bouches-du-Rhône, 16% en Loire-Atlantique et 2% dans le Vaucluse.

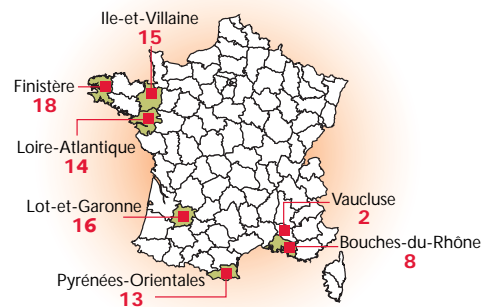
Le produit brut a progressé de 22% en 2005 par rapport à 2004, grâce à une meilleure valorisation de tous les produits. Les charges ont été très bien maîtrisées (même le combustible). Ces deux constats ont permis de reconstituer un résultat positif mais finalement modeste au vu de la taille de l'entreprise (64 000 soit 9% des produits).

Le nombre d'entreprises en risque financier moyen ou élevé reste donc important (55%).

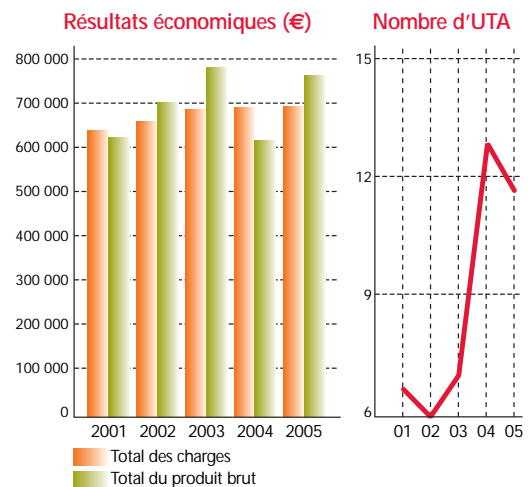
Désormais 62% des exploitations disposent d'un revenu disponible supérieur à 76K €. Après une année 2004 marquée par des comportements de ralentissement et une dégradation de la situation financière, ces entreprises agricoles s'inscrivent en 2005 dans un comportement de renforcement. La moitié des entreprises en renforcement en 2004 se développent en 2005.

Sur trois ans, seul 1/3 des exploitations agricoles en trajectoire de déclin sont en trajectoire de ralentissement la dernière année. 1/4 des entreprises continuent à s'inscrire dans une démarche de développement soutenu.

Répartition géographique de l'échantillon (86 exploitations)



Évolutions de l'exploitation



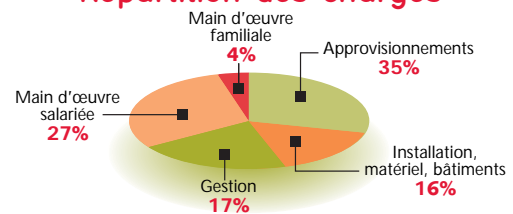
Résultats économiques total

Moyenne par UTA	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut par ha (€)	51 059	68 267	+33,7%
Charges totales par ha (€)	57 674	64 570	+12,0%
Marge nette par ha (€)	-6 614	3 697	-
Nombre d'UTA	13,0	11,3	-13,1%

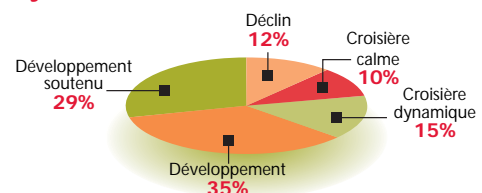
Moyenne par exploitation	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut (€)	619 168	756 489	+22,2%
Charges totales (€)	691 638	692 396	+0,1%
Marge nette (€)	-72 470	64 093	-
Résultat familial* (€)	-56 258	81 566	-

*Résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Répartition des charges



Trajectoire financière 2003/2004/2005



Résultats financiers 2005

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	38	47
SAU totale (ha)	9	7
SAU légumes (ha)	3,19	3,78
SAU sous-abris (ha)	1,95	1,95
UTA totale	11,23	11,45
Charges totales (€)	614 138	762 664
Produit brut (€)	756 502	788 275
Marge nette (€)	112 364	25 611
Résultat familial (€)	129 936	43 099
Immobilisations totales (€)	417 177	506 884
Annuités/Produit brut	7%	15%
Taux endettement	54%	113%

Les maraîchers avec abris



La superficie moyenne exploitée représente 7,3 ha pour les légumes. La SAU totale moyenne de ces exploitations est de 14,5 ha. - La superficie moyenne sous abri représente 3,2 ha pour 4 ha de plein champ. Les types d'abri de ce groupe sont essentiellement le tunnel et la chappe froide.

Le chiffre d'affaires légumier est supérieur à 66% du total et le chiffre d'affaires sous abri froid est prédominant (+ de 50%).

Les légumes sont associés pour 14 exploitations à de l'arboriculture, 9 à de la viticulture, 12 à des grandes cultures.

28% des exploitations du panel se situent dans les Pyrénées-Orientales, 18 % dans le Vaucluse, 14% dans le Lot-et-Garonne, 13% en Loire Atlantique, 12% dans les Bouches-du-Rhône, 12% dans le Gard et 4% dans les Côtes d'Armor.

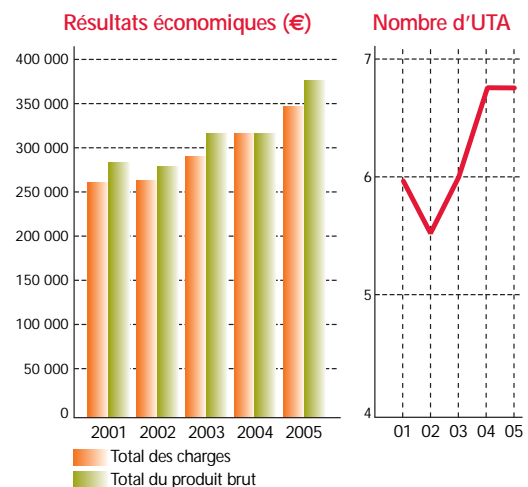
Le chiffre d'affaires a évolué favorablement en 2005 grâce à une bonne tenue des prix. Les charges ont progressé également, mais plus faiblement, ce qui a permis un résultat à hauteur de 9% du produit total. La situation financière reste tendue (51% en risque financier moyen ou élevé).

L'année 2005 a permis à beaucoup d'exploitations de se renforcer, réduisant ainsi de moitié les nombreux comportements de ralentissement en 2004. Une situation qui s'accompagne parallèlement d'une amélioration de la santé financière de ces derniers, en effet le nombre d'entreprises dégagant un revenu disponible supérieur à 53 K est de 41% en 2005 contre 26% en 2004. Sur une période triennale, 37% des entreprises restent sans donner d'impulsion dont 23% de trajectoire de déclin. Mais des perspectives de développement restent ouvertes pour ces entreprises avec 40% d'entreprises en comportement de renforcement en 2005.

Répartition géographique de l'échantillon (78 exploitations)



Évolutions de l'exploitation



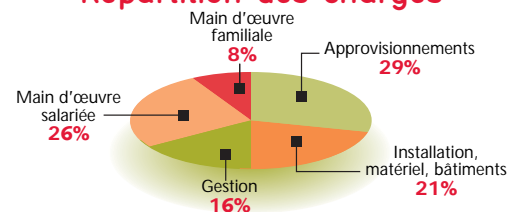
Résultats économiques total

Moyenne par UTA	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut par UTA (€)	43 729	53 340	+22,0%
Charges totales par UTA (€)	44 408	49 827	+12,0%
Marge nette par UTA (€)	-679	3 513	-
Nombre d'UTA	6,7	6,7	0,0%

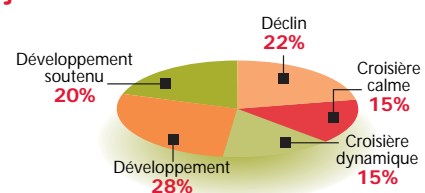
Moyenne par exploitation	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut (€)	311 873	369 834	+19,0%
Charges totales (€)	311 439	343 444	+10,0%
Marge nette (€)	434	26 390	-
Résultat familial* (€)	17 234	44 335	+157%

*Résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Répartition des charges



Trajectoire financière 2003/2004/2005



Résultats financiers 2005

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	38	40
SAU totale (ha)	11	17
SAU légumes (ha)	5,43	9,08
SAU sous-abris (ha)	3,57	2,92
UTA totale	5,38	7,92
Charges totales (€)	266 139	416 883
Produit brut (€)	24 242	28 431
Marge nette (€)	42 719	45 871
Résultat familial (€)	101 967	194 761
Immobilisations totales (€)	417 177	506 884
Annuités/Produit brut	6%	8%
Taux d'endettement	48%	116%

Les maraîchers de plein air



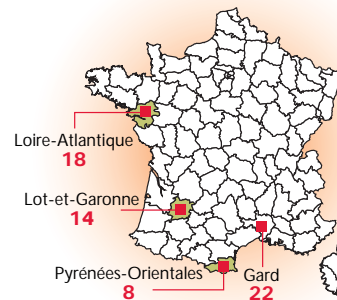
La superficie moyenne est de 14,6 ha en légumes pour une superficie totale de 26,7 ha.

66% du chiffre d'affaires sont légumes. Au moins 50% du chiffre d'affaires total sont issus de cultures maraîchères (multi-rotations) de plein champ (salade, melon, etc). Enfin, les autres cultures sous abris doivent générer au maximum 20% du chiffre d'affaires. Cette production est associée pour 9 exploitations à de l'arboriculture, 5 à de la viticulture, 21 aux grandes cultures et 30 à d'autres productions. 35 % dans le Gard, 30 % en Loire-Atlantique, 23% dans le Lot-et-Garonne, 13% dans les Pyrénées-Orientales.

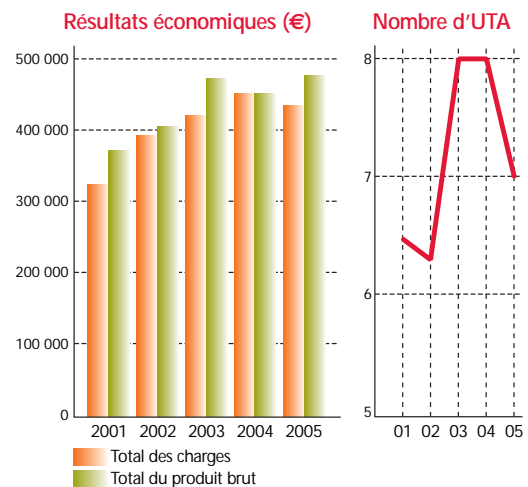
Le résultat économique nul en 2004 progresse en 2005 grâce à forte augmentation du produit brut (hausse des prix) et une baisse des charges (gestion, installation et matériel). Le risque financier se réduit mais 45% des exploitations de ce type restent en risque moyen ou élevé.

La situation fragile de 2004 n'a pas favorisé l'élan d'investissement. Notons que 27% des entreprises en comportement de renforcement en 2004 ont connu un Ralentissement en 2005. Désormais un peu plus d'une exploitation sur trois se renforcent en 2005. Une entreprise sur trois est sans projet en cours sur trois ans dont 21% en trajectoire de déclin. Par ailleurs 12% des exploitations de ce type s'inscrivent totalement dans une trajectoire de croisière dynamique.

Répartition géographique de l'échantillon (62 exploitations)



Évolutions de l'exploitation

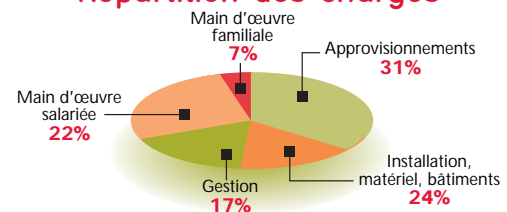


Résultats économiques total

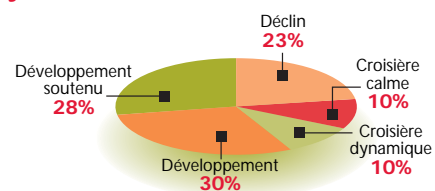
Moyenne par hectare de SAU	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut par ha (€)	22 033	22 664	+3,0%
Charges totales par ha (€)	21 406	22 102	+3,0%
Marge nette par ha (€)	626	562	-10,0%
SAU	29,0	27,0	-7,0%
SAU légumes	14,0	14,6	+4,0%
Moyenne par UTA	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut par UTA (€)	54 084	73 775	+36,0%
Charges totales par UTA (€)	53 788	69 118	-29,0%
Marge nette par UTA (€)	296	4 656	-
Nombre d'UTA	8	7,0	-13,0%
Moyenne par exploitation	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut (€)	461 822	481 001	+4,0%
Charges totales (€)	460 658	445 416	-3,0%
Marge nette (€)	1 164	35 585	-
Résultat familial*(€)	19 277	53 107	+175,0%

*Résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Répartition des charges



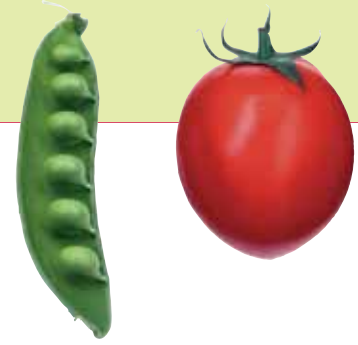
Trajectoire financière 2003/2004/2005



Résultats financiers 2005

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	34	28
SAU totale (ha)	26	28
SAU légumes (ha)	14,93	14,26
UTA totale	6,53	7,59
Charges totales (€)	458 621	429 381
Produit brut (€)	75 779	-13 221
Marge nette (€)	94 891	2 369
Résultat familial (€)	171 537	178 222
Immobilisations totales (€)	447 266	474 761
Annuités/Produit brut	6%	9%
Taux endettement	43%	176%

Les producteurs légumiers de plein champ



Ce groupe est constitué de 114 exploitations dont la superficie totale moyenne est de 35 ha dont 20 ha de productions légumières essentiellement de plein champ.

Le chiffre d'affaires légumier représente 66% du chiffre d'affaires total. Ce groupe pratique la monorotation des cultures sur une même parcelle (50% du chiffre d'affaires sont issus de cultures légumières longues de plein champ). Les productions légumières sont plutôt associées à des grandes cultures pour 65% de l'échantillon.

21% des exploitations du panel se situent en Côtes d'Armor, 20% dans le Finistère et dans le Gard, 11% dans les Pyrénées-Orientales, 10% dans les Landes, 8% en Ile-et-Vilaine, 8% dans la Manche, et 3% dans le Vaucluse.

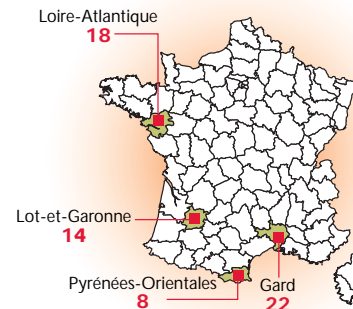
La marge nette de ces exploitations est positive mais reste encore faible cette année (3% du produit). En effet les produits ont sensiblement augmenté mais les charges aussi.

Ce type d'entreprise à caractère familial a le coût de main d'œuvre le plus faible de tous les types. Malgré la faiblesse des résultats, 58% des entreprises de ce type sont en risque financier nul ou faible.

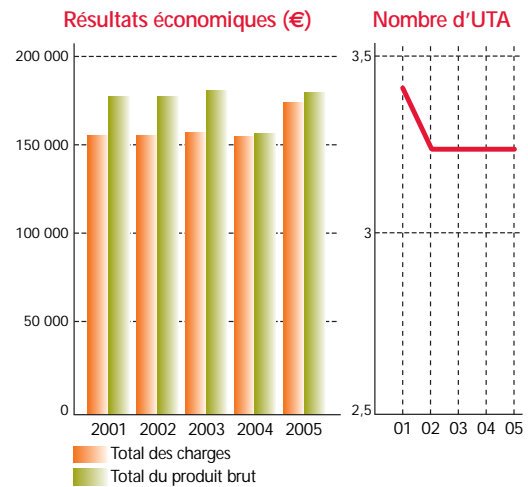
38% des exploitations en comportement de renforcement en 2004 restent sans donner d'impulsion à leur entreprise et près de 1/4 d'entre elles perdent du terrain (ralentissement). Par ailleurs, 23% des exploitations agricoles en comportement de croissance en 2004 connaissent un échec l'année suivante. Quant à la santé financière, 45% dégagent un revenu disponible inférieur à 30K. Pour 2005 les entreprises de ce type adoptent majoritairement un comportement de croisière.

Sur une période triennale, une exploitation sur quatre est en trajectoire de déclin confirmée.

Répartition géographique de l'échantillon (62 exploitations)



Évolutions de l'exploitation

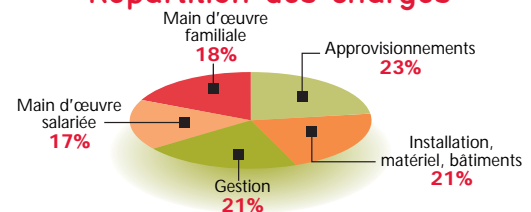


Résultats économiques total

Moyenne par hectare de SAU	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut par ha (€)	7 201	7 470	+4,0%
Charges totales par ha (€)	6 926	7 217	-4,0%
Marge nette par ha (€)	274	253	-8,0%
SAU	31,4	35,1	-11,0%
SAU légumes	20,6	20,6	0,0%
Moyenne par UTA	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut par UTA (€)	51 083	58 349	+14,0%
Charges totales par UTA (€)	50 080	54 390	+9,0%
Marge nette par UTA (€)	1 003	3 959	-
Nombre d'UTA	3,2	3,2	0,0%
Moyenne par exploitation	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut (€)	154 126	172 625	+12%
Charges totales (€)	151 631	166 866	+10%
Marge nette (€)	2 495	5 758	+131%
Résultat familial*(€)	21 397	25 975	+21%

*Résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

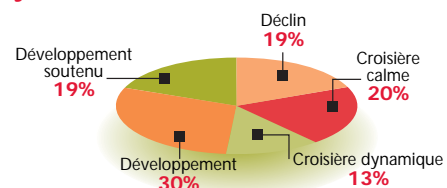
Répartition des charges



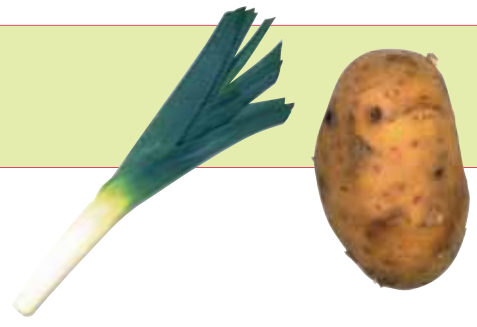
Résultats financiers 2005

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	66	48
SAU totale (ha)	36	34
SAU légumes (ha)	20,14	21,15
UTA totale	3,45	2,92
Charges totales (€)	173 352	157 948
Produit brut (€)	181 089	160 986
Marge nette (€)	7 737	3 038
Résultat familial (€)	29 601	20 989
Immobilisations totales (€)	98 096	118 443
Annuités/Produit brut	8%	18%
Taux d'endettement	42%	81%

Trajectoire financière 2003/2004/2005



Les producteurs de légumes mécanisés



Ce groupe est constitué de 32 exploitations dont la superficie totale moyenne est de 69 ha avec 22,9 ha de productions légumières. Ces dernières sont essentiellement associées à de grandes cultures pour 93% de l'échantillon. Les légumes mécanisés représentent au moins 20% du chiffre d'affaires total. Ce sont des productions de type "industriel" avec débouchés exclusifs sur les marchés du frais (carotte, haricot vert, oignon).

- 59% des exploitations du panel se situent dans le Pas-de-Calais, 13% dans les Landes, 15% dans la Manche et 13% en Ile-et-Vilaine.

Le chiffre d'affaires a baissé en 2005, mais cette baisse provient des grandes cultures alors que le produit légume a augmenté. Les charges ont sensiblement augmenté (approvisionnement, gestion et main d'œuvre salariée). Par conséquent, la marge nette chute (-7 700 en 2005). Nous notons depuis quelques années une progression de la part des légumes dans ces entreprises.

La mécanisation de ce type permet de maintenir la part de la main d'œuvre dans le total des charges à un niveau très faible (11%).

L'année 2005 sera une année de croissance pour ces exploitations. Mais cet ultime effort de croissance puise dans les réserves financières. On note une fragilité de la situation avec désormais près de 59% des entreprises qui dégagent un revenu disponible inférieur à 30K contre 38% en 2004. Très rares sont les comportements de ralentissement en 2004 qui ont pu s'en sortir en 2005, il en est de même pour la moitié des comportements de croisière en 2004.

Sur la période 2003 à 2005 une exploitation sur quatre est en trajectoire de déclin. Cependant 1/3 des exploitations de ce type continuent à s'inscrire dans une démarche de développement soutenu.

Résultats économiques total

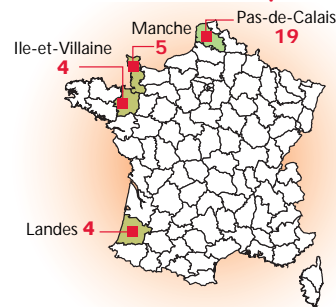
Moyenne par hectare de SAU	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut par ha (€)	4 017	4 283	+7,0%
Charges totales par ha (€)	3 668	4 500	+23,0%
Marge nette par ha (€)	349	-218	-162,0%
SAU	72,2	69,3	-4,0%
SAU légumes	18,7	22,9	+23%
Moyenne par UTA	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut par UTA (€)	96 705	79 602	-18%
Charges totales par UTA (€)	81 878	81 894	0,0%
Marge nette par UTA (€)	14 827	- 2292	-
Nombre d'UTA	3,0	3,5	+17%
Moyenne par exploitation	2004	2005	Évolution 04/05
Produit brut (€)	245 693	239 296	-3,0%
Charges totales (€)	212 887	247 054	+16%
Marge nette (€) 21 598	32 806	-7 758	-
Résultat familial*(€)	53 349	14 586	-73%

*Résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

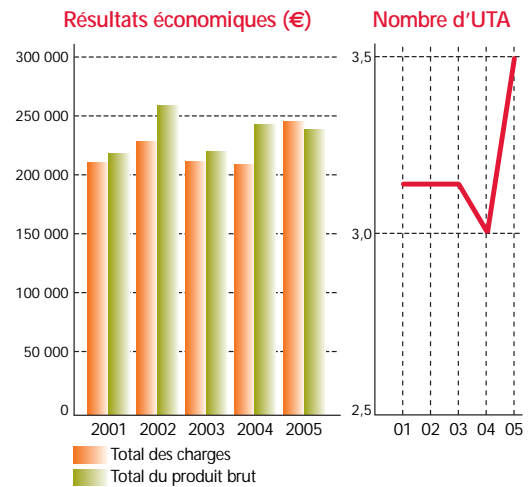
Résultats financiers 2005

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	20	12
SAU totale (ha)	69	70
SAU légumes (ha)	24,30	20,50
UTA totale	3,44	3,52
Charges totales (€)	242 990	253 827
Produit brut (€)	241 439	235 726
Marge nette (€)	-1 552	-18 101
Résultat familial (€)	20 848	4 149
Immobilisations totales (€)	179 591	182 151
Annuités/Produit brut	10%	20%
Taux endettement	50%	88%

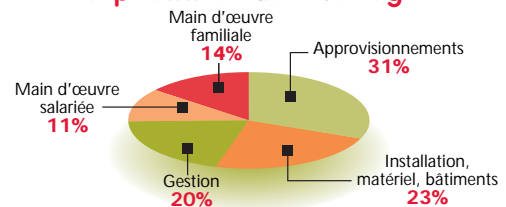
Répartition géographique de l'échantillon (32 exploitations)



Évolutions de l'exploitation



Répartition des charges



Trajectoire financière 2003/2004/2005

